

a-t-il là ? » Il répondit : « Celui qui a acheté une habitation en possède le puits ; celui qui occupe un champ tient aux herbes de ce champ. Si on veut puiser de l'eau dans le puits ou couper des herbes, on ne saurait le faire sans en avertir (le propriétaire). Moi, j'ai bu sans donner aucun avertissement ; n'est-ce pas un vol ? Je désire, ô roi, que vous me jugiez. » Le roi lui dit : « J'ai beaucoup d'affaires d'État ; asseyez-vous pour le moment dans le parc. » Le fils aîné du roi le fit s'établir au plus profond du parc.

Comme les affaires dont le roi avait à s'occuper étaient fort nombreuses, il oublia (le brahmane) pendant six jours. Soudain il s'en aperçut et dit : « Où se trouve donc le brahmane ? Qu'on lui dise promptement de venir. » Le brahmane avait observé les défenses et n'avait ni bu ni mangé pendant les six jours ; quand il vint pour se tenir debout devant le roi, son corps était émacié et, dès qu'il se leva, il s'abattit à terre. En le voyant, le roi se prit à pleurer et dit : « Ma faute est grave. » Quant à la reine, elle s'en moqua.

Le roi chargea des gens de donner un bain au brahmane et de préparer pour lui toutes sortes de mets excellents qu'il lui offrit en personne ; il se prosterna la tête contre terre devant lui et se repentit de ses fautes en disant : « Je suis le souverain des hommes ; quand quelqu'un de mon peuple souffre de la faim, je souffre de la faim moi-même, et, quand quelqu'un a froid, mes propres habits sont trop minces. A plus forte raison éprouvé-je une souffrance quand celui qui souffre est un homme qui chérit la sagesse et pratique la vertu. Le bonheur qu'attirent les hommes de bien de tout le royaume n'équivaut pas aux bienfaits que produit un seul homme qui se conduit d'une manière élevée et qui est un sage. Quand le royaume est calme, que le peuple est tranquille, que les quatre saisons suivent leur cours régulier et, que les céréales sont abondantes, qu'est-ce qui peut en être cause, sinon le bienfait